

SICA ATLANTIQUE



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016



# SOMMAIRE

.....

- # 04 PÔLE CÉRÉALES
- # 06 RAPPORT FINANCIER
- # 10 PÔLE LIQUIDES
- # 12 PÔLE SOLIDES
- # 14 PÔLE SERVICES





**Si le groupe résiste aussi bien à l'effondrement de la récolte céréalière c'est grâce à ses diversifications à travers ses filiales !**

LOUIS TERCINIER,  
PRÉSIDENT DE SICA ATLANTIQUE

”

**Nous marquons le pas dans notre activité, certes, mais pas dans nos ambitions !**

VINCENT POUDEVIGNE,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SICA ATLANTIQUE

”

## UNE ANNÉE AGITÉE, TRAITÉE AVEC AGILITÉ !

.....

La récolte 2016-2017 restera dans nos mémoires comme la pire de ces dernières décennies. Du moins nous l'espérons ! La surprise est d'autant plus forte que la campagne précédente nous avait pourtant portés à notre deuxième meilleur score à 3 128 000 tonnes.

La récolte de notre proche hinterland a pourtant moins souffert que le reste de l'hexagone et la qualité est largement dans les spécifications exigées à l'export. Mais la quasi absence de blé de qualité meunière dans le Nord de la France a limité notre capacité à en exporter depuis nos installations car le blé de qualité meunière de notre région est resté pour une très large proportion en France... Nous avons fait face à cette situation en usant de tous les moyens qui étaient à notre disposition pour amoindrir les impacts sur Sica Atlantique, et les décisions prises ont commencé à porter leurs fruits fin 2016 et plus largement en 2017.

Cette situation conjoncturelle n'affecte pas notre vision à moyen et long terme, et nos objectifs demeurent. Les investissements structurant ont été maintenus et étalés dans le temps. Ainsi le marché du nouveau "Grainoduc", dernier maillon du grand chantier de l'augmentation des cadences de chargement a été passé pour une mise en service au printemps 2018. De même, le projet d'un nouvel ensemble de capacités de stockage relié aux installations existantes, se poursuit. Les filiales du groupe, par leurs performances, nous permettent de terminer l'exercice avec des résultats consolidés positifs.

SISP surperforme et signe l'un de ses meilleurs exercices.

ALLFAST-SHIPPING malgré les taux de frets maritime très bas cette année confirme les tendances soulignées l'an dernier et consolide ses positions.

AMT grâce à la diversification de ses marchés bat un nouveau record d'activité.

EVA progresse, exercice après exercice, et se verra prochainement doté d'un nouvel outil plus performant par la construction du magasin bord à quai Saint Marin, et par le rapatriement sur la nouvelle plateforme de l'Anse Saint Marc de ses 5 magasins modulaires.

ATENA termine l'année sur un sprint final qui n'est pas sans soulever des questions quant à la possibilité de mieux planifier et lisser son activité trop erratique.

Ce sont dans des années aussi agitées que notre groupe démontre sa capacité d'adaptation, son agilité à faire face à ce type d'imprévu, mais aussi sa cohérence, sa cohésion, ainsi que la solidarité de ses équipes, de son sociétariat et de son Conseil d'Administration.



## PÔLE CÉRÉALES

06  
07  
RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2016



**Volumes, produits, destinations : une année tout en contraste.**

SIMON AIMAR, DIRECTEUR DE L'ACTIVITÉ CÉRÉALES

”

## TENIR LE CAP

.....

Notre activité céréales s'est fortement ressentie du contexte national et mondial complexe en 2016. Après plusieurs années de progression, nous affichons un tonnage total de 2 588 000 t chargées.

Une quantité en diminution bien sûr, mais qui reste honorable par rapport à ce que la météo désastreuse laissait craindre pour la récolte 2016.

En dépit de qualités très décevantes dans la zone la plus éloignée de notre hinterland, le travail de mise à niveau du grain, assuré par les organismes stockeurs, a permis, dès septembre, de constituer des lots adaptés aux demandes des marchés export.

Pour 2016, les destinations principales se sont recentrées sur l'Afrique, avec notamment la Côte d'Ivoire et le Maroc. Toujours demandeurs de blé tendre (63% du trafic total) et blé dur (6,2%), Maghreb et Afrique noire ont animé les affaires en blé, qui reste le produit de référence au départ de La Pallice. La Chine laisse sa place de première destination pour l'orge fourragère, les autorités chinoises ayant décidé de privilégier l'utilisation des stocks intérieurs avant de reprendre les importations.

La concurrence du marché intérieur s'est ajoutée à l'impact de la baisse de la collecte et de qualités historiques par endroits. Meuneries et amidonneries françaises sont venues chercher en Centre Ouest des qualités non disponibles plus au nord, réduisant encore la part disponible pour l'exportation.

“La conjonction de tous ces éléments a généré la baisse de notre trafic au second semestre 2016 mais nous nous sommes adaptés à la réduction d'activité, notamment en déployant les personnels dédiés aux céréales vers les autres filiales du Groupe. De nombreuses actions de formation, ainsi qu'un programme ambitieux de maintenance préventive sur notre outil en sous-capacité, permettront d'assurer un redémarrage dans des conditions optimales pour la moisson 2017.”



# 2 588 kt

CHARGÉES EN 2016

# 63%

DU TOTAL DES CHARGEMENTS DE BLÉ TENDRE À DESTINATION DU MAGHREB ET DE L'AFRIQUE NOIRE



## COMPTES SOCIAUX EXERCICE 2016



### COMPTE DE RÉSULTATS

EN k€	2016	2015
Chiffre d'affaires	21 847	28 656
Valeur ajoutée	7 380	8 884
Excédent brut d'exploitation	1 806	3 659
Résultat d'exploitation	300	2 257
Résultat courant	-8	1 680
Résultat net avant IS	-578	937
Impôt sur les sociétés	-305	341
Résultat net après IS	-273	596
Capacité d'autofinancement	1 021	2 261

- En 2016, l'excédent brut d'exploitation est en diminution de 50 % : cette baisse reflète en terme financier l'incidence conjointe de la réduction d'activité et d'une structure de charges en grande partie fixes.
- Le résultat courant et le résultat net suivent cette tendance.
- La capacité d'autofinancement représente 5% du chiffre d'affaires.

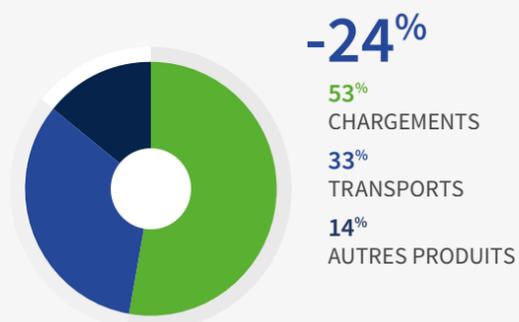
### BILAN

ACTIF EN k€	31.12.16	31.12.15	PASSIF EN k€	31.12.16	31.12.15
Immobilisations brutes	79 877	73 575	Capital social	4 120	4 120
Amortissements	54 160	52 509	Réserves	14 800	14 265
Immobilisations nettes	25 717	21 066	Résultat	-273	596
Immobilisations financières	5 401	5 450	Provisions réglementées	1 485	1 749
Réalizable	4 634	4 537	Provisions pour risques et charges	3 281	2 473
Disponible	11 771	15 196	Dettes financières	19 750	17 313
Comptes de régularisation	147	129	Autres dettes	4 507	5 862
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>47 670</b>	<b>46 378</b>	<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>47 670</b>	<b>46 378</b>

- Les investissements réalisés sur l'exercice 2016 s'élèvent à 6,6 millions d'euros.
- La mise en œuvre des investissements structurants pour le développement des volumes se poursuit.
- Des financements sous forme d'emprunts bancaires ont été mis en place pour 4,4 millions d'euros.
- La structure financière reste saine et équilibrée et permet de faire face à une mauvaise campagne céréalière.

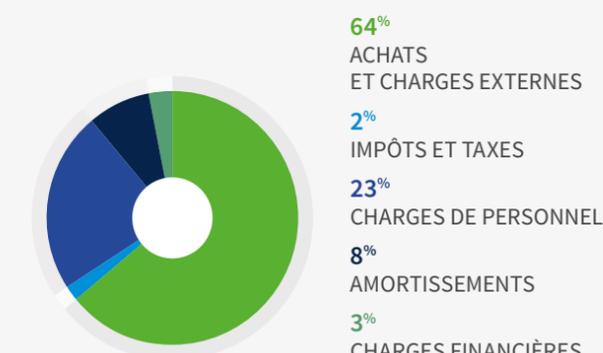
### RÉPARTITION DU CA

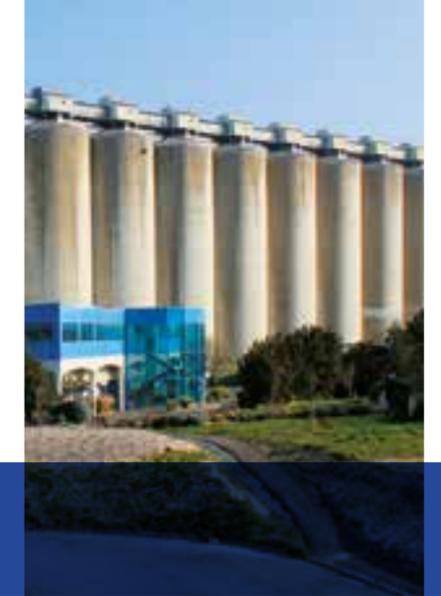
- Le chiffre d'affaires global est en diminution de 24 % par rapport à l'exercice 2015.
- L'activité chargements de navires est de 2 588 kt contre 3 115 kt en 2015. Le chiffre d'affaires correspondant est en baisse de 16 %.
- Les produits liés à la gestion des apports de marchandises par trains sont en retrait de 34 %.
- Les autres produits diminuent de 17 %.



### ANALYSE DES CHARGES

- La structure des charges reste identique aux années précédentes.
- Dans les charges externes, la sous traitance liée aux apports par trains suit la même diminution que le chiffre d'affaires associé.
- Les autres charges externes diminuent de 16 %.
- Les mesures de réduction de charges prises au quatrième trimestre 2016 suite aux mauvaises récoltes auront une incidence plus marquée sur l'exercice 2017.
- Le contentieux concernant le mode de calcul de la taxe foncière et de la CFE, est toujours en cours, le risque induit est provisionné en exceptionnel.





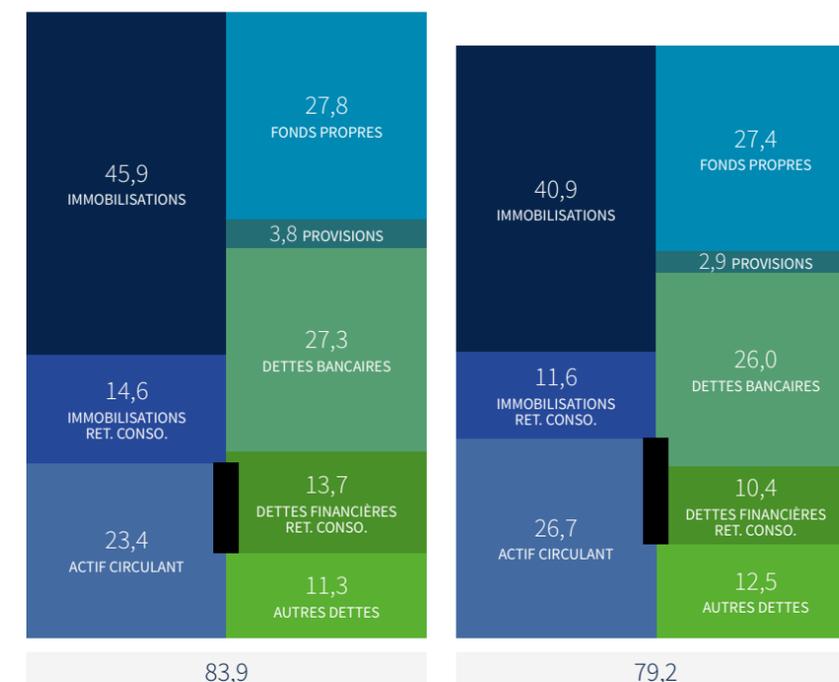
## COMPTES CONSOLIDÉS 2016

### COMPTE DE RÉSULTATS

EN k€	2016	2015
Chiffre d'affaires	41 664	47 914
Valeur ajoutée	15 237	16 661
Excédent brut d'exploitation	5 740	7 789
Résultat d'exploitation	2 203	4 115
Résultat courant	921	2 842
Impôt sur les sociétés	-59	614
Résultat net consolidé	423	1 401
Résultat revenant à l'entreprise consolidante	374	1 382
Capacité d'autofinancement	4 176	5 406

- Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe diminue : -13 % avec environ 42 millions d'euros.
- La mauvaise performance du pôle céréales en 2016 est atténuée par une stabilité ou une progression de chiffre d'affaires dans l'ensemble des autres pôles.
- En termes de résultats, la contribution positive des pôles solides, liquides et services vient en soutien de l'activité céréales qui subit les mauvaises récoltes.
- Le résultat net consolidé de 423 k€, en retrait par rapport à 2015, reste sur une tendance positive.

### STRUCTURE FINANCIÈRE

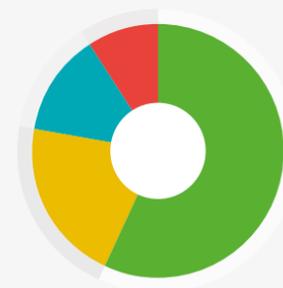


BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2016 - EN M€

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2015 - EN M€

- Les investissements réalisés sur l'exercice 2016 par le Groupe s'élèvent à 9 millions d'euros auxquels se rajoutent deux Autorisations d'Occupations Temporaire (AOT) sur le domaine portuaire valorisées à 4 millions d'euros.
- Le montant des provisions pour 3,8 millions d'euros cumule les sommes contestées dans le cadre du litige taxe foncière/CFE sur plusieurs sociétés du Groupe.
- Un accompagnement bancaire permet de financer le programme d'investissements du Groupe qui se poursuit conformément au plan stratégique : 5,7 millions d'euros mis en place en 2016 et 4 millions d'euros de retraitements liés aux AOT.
- Les ratios financiers restent favorables au développement du Groupe Sica Atlantique.

### RÉPARTITION PAR PÔLE



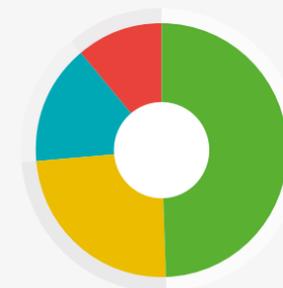
**CA 2015**  
47 914 k€

**57%** CÉRÉALES  
27 205 k€

**13%** LIQUIDES  
6 233 k€

**21%** SOLIDES  
10 207 k€

**9%** SERVICES  
4 269 k€



**CA 2016**  
41 664 k€

**49%** CÉRÉALES  
20 485 k€

**16%** LIQUIDES  
6 378 k€

**24%** SOLIDES  
10 094 k€

**11%** SERVICES  
4 707 k€

RÉSULTAT EN k€	2016	2015
PÔLE CÉRÉALES	-469	689
PÔLE SOLIDES	10	115
PÔLE LIQUIDES	778	437
PÔLE SERVICES	104	160
<b>TOTAL</b>	<b>423</b>	<b>1 401</b>



## PÔLE LIQUIDES



### Une gestion du développement fondée sur la diversification des trafics.

MARIO RINALDI,  
DIRECTEUR DES DÉPÔTS DE SISP



## GÉRER LA DIVERSITÉ DES PRODUITS

.....

“Avec un volume total transité de 320 000 t, 2016 frôle le record de l’année passée et enregistre plusieurs motifs de satisfaction. La massification des livraisons tout d’abord. Quasiment le même volume en 55 navires réceptionnés contre 75 en 2015, c’est la marque de la confiance de nos clients dans la capacité de nos installations. Ensuite, notre activité répartie sur une large gamme de produits traduit la performance de notre outil pour garantir le respect de l’intégrité des produits et leur gestion différenciée.”

Les engrais liquides atteignent les 210 000 t avec un trafic bien réparti sur l’année. Lors des pics d’activité en début de printemps et d’automne, ce sont près de 2 000 t/jour qui partent par la route, soit 70 camions citernes. En complément, l’additivation en ligne pour les solutions soufrées progresse encore pour atteindre 17 000 t avec dorénavant 2 clients réguliers. Huiles minérales et méthanol sont toujours au rendez-vous pour un total de 78 000 t qui viennent compenser en partie l’arrêt des trafics d’huile de palme et d’acide phosphorique.

TAILLE MOYENNE DES NAVIRES

4 470 t

2015

5 408 t

2016

“2016 marque aussi la réception de l’embranchement ferré pour le chargement d’engrais liquides expédiés par 2 wagons accrochés aux rames retour de céréales ou d’EMHV repartant à vide vers l’hinterland, une logistique conforme aux exigences du développement durable. 2016, c’est aussi la confirmation du partenariat reconduit pour 3 ans pour le trafic de pétrole lampant avec l’entreprise qui conditionne et commercialise ce produit, 48 000 t cette année, partenariat encore renforcé par la vente d’un bac dédié.”



### Priorité à la sécurité pour une production à flux tendu.

SÉVERIN MATHIEU,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
D’ENVIROCAT ATLANTIQUE



## BIODIESEL & CHIMIE FINE : OBJECTIF ATTEINT

.....

“Nous terminons l’année avec une production totale de 19 500 t de méthylate de sodium. Soit 250 t de plus que nos prévisions établies au début du 4<sup>ème</sup> trimestre et surtout, près de 15 % de plus qu’en 2015 ! C’est à nouveau une belle progression pour l’entreprise après 3 années d’existence et un volume qui nous amène à notre capacité maximum de production sur 12 mois.”

Ce niveau de production implique une forte mobilisation des hommes pour tenir le rythme, tant sur le plan de la maintenance dont les opérations doivent être soigneusement planifiées et assurées dans les délais impartis que dans la logistique de chargement des camions. Ces conditions, parmi beaucoup d’autres bien sûr, répondent aux exigences de qualité et de sécurité qui ont permis la certification ISO 9001 en avril et la pénétration d’un nouveau marché.

15%  
de+

POUR LA PRODUCTION  
DE MÉTHYLATE DE SODIUM

“Nous produisons dorénavant une qualité filtrée livrée en fûts pour la chimie fine qui exige des qualités supérieures. Un contrat important avec un groupe international français leader de la cosmétique était prêt par anticipation et les livraisons ont pu débuter dès notre certification. Nous renforçons ainsi notre image de marque pour la fourniture de méthylate de sodium sans mercure pour la chimie fine française.”

Une diversification porteuse qui s’ajoute à la production de base destinée à la fabrication du biodiesel et dont la place sur le marché export est confortée en 2016 à hauteur de 45 % du total produit.



## PÔLE SOLIDES



### GÉRER L'INTERFACE DU NAVIRE AU CHAMP

.....

“Notre activité reste centrée majoritairement sur les engrais, les tourteaux et le carbonate de soude. L'impact des conditions climatiques sur les récoltes s'est toutefois fortement ressenti sur notre premier marché, le trafic d'engrais, qui s'est fortement ralenti sans que les autres produits ne puissent compenser. Ce contexte tendu se traduit dans notre niveau d'activité qui, avec un total de 332 000 tonnes, est en baisse cette année.”

“Si les clignotants étaient au vert dans les premiers mois, la demande en engrais a quasiment stagné de juillet à novembre. Avec un trafic mensuel réduit à 6/7 000 t, notre capacité de stockage de 100 000 t pour les engrais n'a été que très peu utilisée jusqu'à la fin de l'automne. Le marché s'est alors accéléré d'un coup, les importateurs ont regroupé les cargaisons et notre rythme d'activité s'est emballé !”  
Ainsi en décembre, ce sont 48 000 t, un record, qui ont été déchargées et stockées en 10 jours seulement, puis une bonne part conditionnée et expédiée dans le même temps avant la période des fêtes.

UN RECORD DE

# 48 kt

DÉCHARGÉES & STOCKÉES EN

# 10 jours

“Garantir la qualité de service à nos clients, limiter les pertes de productivité liées à ces pics d'activité et planifier au plus fin la chaîne logistique du quai au champ est notre démarche au quotidien avec tous nos interlocuteurs.”  
Une stratégie décisive pour viser un développement continu de l'activité face à la complexité du marché des engrais.

**Rester proactif  
au service  
d'un marché  
imprévisible.**

SÉBASTIEN HAMON,  
DIRECTEUR D'ATENA

”



### TOUJOURS PLUS & ENCORE MIEUX

.....

382 000 t déchargées cette année, soit 24 % de plus qu'en 2015 et plus du double du trafic 2014. Ce résultat traduit par une progression de tous les trafics, confirme la validité des choix stratégiques.  
Pour l'alimentation animale, 189 000 t de tourteaux ont été déchargées, soja et tournesol principalement importées par La Pallice.  
“Les cargaisons sont très variables, de 6 000 t à près de 39 000 t pour le plus gros navire de tourteaux de soja en provenance du Brésil. Nous poursuivons aussi nos rechargements à l'export vers les Antilles, l'Afrique de l'Ouest et la Réunion. En vrac ou conditionnés selon les destinations, les lots partent tous les mois pour atteindre au total près de 25 000 t.”

Forte progression aussi de l'activité au service du broyeur à clinker installé sur le site de l'Anse Saint Marc : 152 000 t de clinker ou laitier par bateau de 6 à 8 000 t toutes les 2 semaines. Un trafic linéaire bien rodé pour alimenter les lignes de production qui montent régulièrement en charge. De même, les déchargements de carbonate de soude pour la fabrication du verre se poursuivent.

+ de  
**24%**

TONNES DÉCHARGÉES PAR RAPPORT À 2015

Ce trafic stable proche de 40 000 t par an conforte aussi la présence de grands établissements industriels en région Nouvelle Aquitaine.

“Autre fait majeur de 2016, notre potentiel s'est renforcé avec le quai St Marc 2 et le terrain de 10,5 ha en bord à quai. Achevée en octobre, la viabilisation de la moitié de cette surface est dédiée à l'entreposage de colis lourds comme les éléments d'éoliennes. Avec cette nouvelle surface complétée par la suite des aménagements, nos installations sont au top pour accueillir et décharger en simultané à minima 3 bateaux sur St Marc et le Môle d'escale.”

**Un potentiel accru  
pour des trafics  
en progression.**

FRANCIS GRIMAUD,  
DIRECTEUR D'EVA

”



## PÔLE SERVICES



**Savoir saisir  
les opportunités  
où qu'elles  
se situent.**

KEVIN EDELIN,  
DIRECTEUR D'ALLFAST-SHIPPING



## CONQUÉRIR & FIDÉLISER

.....

“L'évolution de notre activité de plus en plus tirée sur les affrètements pour des vrac solides se confirme cette année. De fait, le marché du “Dry” est plus large et plus porteur d'opportunités. À preuve, le tonnage sur ce type de cargaisons qui bondit cette année à près de 1,5 Mt, quasiment 50% de plus par rapport à 2015”. Si le nombre d'affrètements est identique, la taille des navires, augmente, notamment au service d'une grande entreprise de négoce dans le secteur de l'énergie dont les affrètements ont représenté plus de la moitié de l'activité “Dry”, soit 800 000 t au total, un succès pour un client conquis seulement mi 2015.

Les affrètements au service de clients en portefeuille se poursuivent pour des navires chargés en tourteaux, ferrailles et concentrés de métaux, ainsi qu'en engrais, principalement en vrac mais également en big bags pour certaines commodités. Quant aux céréales, le courant d'affaires a été maintenu avec les affréteurs qui, pour cette campagne, ont plus chargé en Mer noire ou en Amérique du Nord qu'à La Pallice ou Rouen.

**50%**  
de+

POUR LE TONNAGE DRY SOIT

**800 kt**

EN 2016

“Pour les liquides, nous avons enregistré une progression significative de 20% à 578 000 t, due en particulier à des flux réguliers avec 2 clients principaux. Les produits sont constants et répondent à des besoins récurrents : huiles végétales, bio-carburants, acides phosphoriques, éthanol et engrais liquides. 2016 est une année de stabilisation pour les liquides et nous allons poursuivre notre prospection, y compris sur le “Dry”, en participant à des bourses, salons et en multipliant les prises de contact.”



**46°9'33" N  
1°13'14" O,  
le point GPS  
indispensable pour  
la consignation  
sur la façade  
atlantique.**

HENRI CHOTARD,  
DIRECTEUR  
DE L'AGENCE MARITIME THOMAS



## LE PROFESSIONNALISME, CLÉ DE LA CONFIANCE

.....

Nombre de navires et volume total des cargaisons : le croisement de ces deux indicateurs caractérise l'activité d'une année. “286 navires consignés, près de 10% de plus en 2016 et un tonnage de 2 848 000 t, c'est l'équivalent de 2015 malgré la faiblesse des exportations de céréales depuis août dernier.”

La diversité des cargaisons permet de maintenir le cap au fil des mois et de compenser les tonnages entre les différents produits. C'est le cas particulièrement cette fin d'année ; les apports importants en engrais solides et liquides ayant équilibré la baisse des productions agricoles en sortie.

“Notre position sur les ports est l'autre indicateur essentiel en termes de potentiel de développement.” 2016 confirme ainsi la situation de quasi exclusivité de l'Agence sur les entrées d'engrais à La Pallice grâce aux synergies avec les filiales du Groupe. Sans compter que de nouveaux affréteurs ont aussi rejoint le portefeuille de clients dans les ports charentais et au delà.

**10%**  
de+

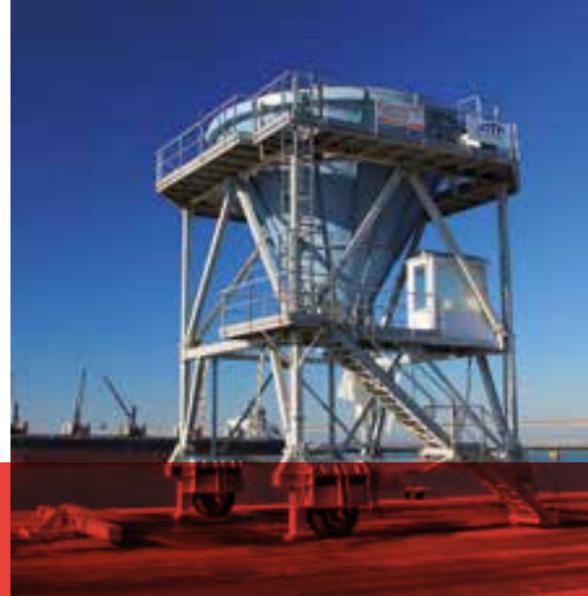
EN TERMES DE VOLUME DE CARGAISON

**& 286**

NAVIRES CONSIGNÉS EN 2016

C'est le cas à Nantes-Montoir et aux Sables d'Olonne, notamment au service d'un exportateur actif sur les céréales destinées au marché cubain.

“L'évolution positive de notre activité appuyée par le renforcement de nos ressources humaines se traduit dans la confiance que nous font les affréteurs dans le choix de l'agent consignataire auquel ils vont confier leurs escales. Notre image de marque est le signe de notre professionnalisme, à nous d'optimiser encore notre qualité de service pour fidéliser nos clients dans la durée.”



## PÔLE SERVICES



## DÉVELOPPER LES TRAFICS COMPLÉMENTAIRES

.....

Le brouettage portuaire de tourteaux et d'engrais est une des opérations de transport au cœur des activités d'Atol et les volumes ont été au rendez-vous en 2016, malgré un ralentissement pour les engrais en milieu d'année. Par contre, les transports route de céréales depuis l'hinterland vers le port ont été impactés par les conséquences de la récolte, de nombreux organismes stockeurs s'interrogeant sur les options à privilégier entre export ou marché intérieur. Une situation qui a déclenché de plus une forte concurrence sur les prix.

“Avec 890 000 t transportées, notre activité est en baisse cette année. Cependant, cette réduction est moins forte qu'envisagée, en grande partie grâce à la diversification initiée en 2016 au service des industriels.”

# 890 kt

TRANSPORTÉES EN 2016

Ce marché concerne principalement les matières premières : pâte à papier, matériaux pour le BTP et bobines d'acier, notamment. Ces transports s'opèrent sur une aire géographique élargie et ébauchent un maillage du territoire. Une évolution porteuse pour les années à venir car elle facilite l'articulation toujours complexe entre trafic aller et trafic retour.

“Être présent sur deux secteurs, céréales et industrie, multiplie les possibilités de combiner les flux pour éviter les circulations à vide. De plus, cette diversification nous permet de compenser les impondérables liés à des causes extérieures comme cette année.”

### Renforcer la diversification des marchés.

SÉBASTIEN HAMON,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ATOL



## SAISIR LES OPPORTUNITÉS

.....

“Les opérations de manutention portuaire que nous assurons au service du Groupe ont été impactées par les conséquences des aléas climatiques sur l'activité agricole.

Après un premier semestre soutenu, la baisse des chargements de céréales comme des déchargements d'engrais solides pendant la majeure partie du second semestre ont fortement réduit la mobilisation de nos moyens de manutention. Une conjoncture qui justifie d'autant plus la stratégie de diversification de nos activités que nous poursuivons avec succès.”

Pour les pellets de bois, l'annonce d'un hiver plus rigoureux a relancé la demande et ce sont au final 12 000 t (soit 1 000 de plus qu'en 2015) qui ont été ensachées et expédiées pour compléter le disponible déjà positionné chez les distributeurs spécialisés et dans les réseaux de grande distribution.

La plateforme de valorisation des déchets de bois implantée à Tonnay-Charente a également tourné à plein, notamment pour répondre à la demande britannique de bois énergie utilisé dans le cadre de la substitution du charbon par de la biomasse.

# 12 kt

DE PELLETS DE BOIS ENSACHÉS SOIT

# 1000 t

de+ PAR RAPPORT À 2016

Un nouveau marché qui ouvre des perspectives et donne une dimension export à cette activité circonscrite jusqu'à présent sur la grande région. Résultat, la progression de 20% enregistrée en 2015 a été maintenue et même augmentée de 2 000 t supplémentaires.

Quant aux prestations sous contrat assurées au sein d'un site industriel, la gamme des services s'est élargie. Les opérations d'ensachage se complètent depuis cette année par la réception et la mise en stock de matières premières et le reconditionnement de déchets issus de la production. Avec, à la clé, le recrutement d'un salarié supplémentaire dédié à ces travaux.

### Interne et externe, avant tout, savoir s'adapter.

LOYS DE TARRAGON,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE DELPECH MARITIME





.....

De nouveaux équipements, récemment mis en service ou en cours d'achèvement vont apporter, à ceux qui prendront le soin de les utiliser, de véritables marges logistiques.

La synergie opérationnelle entre les entités du Groupe se renforce. Un camion livrant des céréales aux silos Sica Atlantique peut se rendre directement aux magasins ATENA ou EVA, charger des engrais ou des tourteaux chez EVA. Le temps de présence du camion sur les sites du Groupe s'en trouve réduit de moitié.

Les postes de chargements de citernes ferroviaires de SISF sont opérationnels. Les premiers chargements d'UAN ont eu lieu. Les rames mixtes céréales / UAN vont pouvoir être montées pour la campagne prochaine.

Mais ces installations, si performantes soient elles, ne peuvent pas faire face à des pics d'activité aussi abruptes et soudains que ceux auxquels nous devons faire face en particulier chez ATENA et EVA. Les navires dont la taille ne cesse de croître en arrivent à se bousculer sur quelques semaines et obligent ces filiales à gérer une activité habituellement de six mois ou plus, en à peine deux.

Les moyens de manutention, de stockage et d'ensachage se trouvent saturés pendant ces périodes. La logistique nécessaire à évacuer ces tonnages ne peut plus se faire dans de bonnes conditions, désorganisant ainsi l'ensemble de la filière.

Ce sont pour ces raisons que nous révisons nos critères d'acceptation des navires, incitant ainsi les opérateurs à donner la visibilité nécessaire pour organiser les opérations de manutentions et la logistique aval de manière fluide. De la même manière, notre politique tarifaire est aménagée de telle sorte que les opérateurs apportant davantage de visibilité soient récompensés.

Nous n'inventons rien. Des mesures du même type ont permis de réguler le trafic céréalier et même de l'augmenter de plus de 1 000 000 tonnes de céréales tout en apportant une meilleure qualité de services. À n'en pas douter, nous serons capables de recevoir plus de marchandises, dans de meilleures conditions, pour le bénéfice de toute la filière.

## L'efficacité logistique : un seul et unique but !

STÉPHANE BODESCOT,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT  
DE SICA ATLANTIQUE

”



69 rue Montcalm  
17026 La Rochelle Cedex 1  
Tél. : +33 (0)5 46 43 99 22  
Fax : +33 (0)5 81 63 75 70

[www.sica-atlantique.com](http://www.sica-atlantique.com)

• • • • •

Édition 2017  
Conception & Réalisation : Sentiments Distingués  
Rédaction & Propos recueillis : Olivier Jacquet  
Photographies : DR & Julien Branco  
Impression : SAS Raynaud Imprimeurs





*logistique  
entre terre  
et mer*